

[Text]

agreement is Article 18. It will either live or die on Article 18 because that is the process by which changes will happen in the two countries. To the extent that it is deficient, we should start to become aware of that. To the extent that it is not deficient, then fine.

The Chairman: Is this a matter which could be dealt with by this committee or any other committee to which the Senate delegates responsibility for observing the realization of the intent of the agreement? If we cannot do it this week—

Senator Hays: I agree. The problem will not go away.

The Chairman: Are you saying it is essential for the passage of Bill C-2?

Senator Hays: No more essential than any other item we might be looking at. It surprises me that we would spend some time on that key part of the agreement at this stage of our deliberations when we could do it afterwards. It seems to me that it could be dealt with in an energy context, because that is the part of the agreement where we go all the way on day one, essentially.

The Chairman: My problem, Senator Hays, is that you are opening up an inviting prospect, but in such a general way I do not see how it can be done this week. If you have the names of two or three witnesses who can help the committee this week, that is a different proposition all together; but in the enticing but general way you put it, I do not know how I, as one member of the committee, could react. Would you take it under consideration? Perhaps you could give us some further guidance.

Senator Hays: Certainly. I will speak to you, Mr. Chairman.

The Chairman: There is one other matter that was raised with regard to witnesses, and that is the request from the Assembly of First Nations. They requested last September that they be given an opportunity to make a presentation, and they renewed that request in a letter dated December 5 to the Senate in this Parliament.

As Mr. Dobell has said, they have indicated great interest in appearing. The informal group felt that it was not in a position to deal conclusively with this request, but we have to deal with it conclusively now.

Senator Frith: Mr. Chairman, we would have to change our whole approach in order for us to justify hearing them. I know they are keen on coming, but I know of groups in Saskatchewan and British Columbia that are keen on coming because they want to talk about the whole agreement. We have decided that we are going to hear people like that in due course; but for the purpose of these two days, we only want to lay groundwork for the longer haul when I hope we will hear them. I would like to hear their views on land claims, for example, but I do not see how we can justify hearing them without changing our whole *modus operandi*. I don't know how we can say no to them if we say yes to these other groups, as much as I would like to hear them.

The Chairman: Anyone else?

[Traduction]

l'article 18. Cet Accord survivra ou mourra selon l'évolution de l'article 18, c'est-à-dire du processus en vertu duquel des changements surviendront dans les deux pays. S'il est inapproprié, il faudrait commencer à en prendre conscience. Sinon, c'est parfait.

Le président: S'agit-il d'une question qui pourrait être traitée par notre Comité ou tout autre comité auquel le Sénat délègue la responsabilité de s'assurer que l'esprit de l'Accord est respecté? Si nous ne le pouvons pas cette semaine...

Le sénateur Hays: Bien sûr, le problème ne disparaîtra pas.

Le président: Dites-vous que c'est essentiel pour l'adoption du projet de loi C-2?

Le sénateur Hays: Pas plus essentiel que toute autre question que nous pourrions examiner. Cela m'étonne que cette partie importante de l'accord retienne notre attention à ce moment-ci, alors que nous pourrions l'examiner à un autre moment. Nous pourrions l'étudier avec les autres questions énergétiques auxquelles nous allons consacrer le premier jour de nos délibérations.

Le président: Assurément, sénateur Hays, vous soulevez une perspective intéressante, mais en termes assez généraux que je me demande si nous allons pouvoir l'examiner cette semaine. Si vous connaissez deux ou trois témoins qui pourraient nous éclairer, ce serait différent; mais de la façon générale, quoique séduisante, dont vous soulevez la question, je ne sais trop quoi en penser en ma qualité de membre du Comité. Voulez-vous la reconsidérer? Peut-être auriez-vous des précisions à nous apporter.

Le sénateur Hays: Certainement. Je vous en reparlerai, monsieur le président.

Le président: En ce qui concerne les témoins, nous avons la requête de l'Assemblée des Premières Nations. En septembre dernier, celles-ci avaient voulu venir témoigner et elles ont renouvelé leur demande dans une lettre adressée au Sénat le 5 décembre.

Comme M. Dobell l'a dit, les Premières Nations souhaitent vivement témoigner. Le groupe que nous avons formé a jugé qu'il ne pouvait pas décider de cette requête, et c'est à nous de décider maintenant.

Le sénateur Frith: Monsieur le président, si nous décidons de les entendre, il nous faudrait modifier totalement notre ligne de conduite. Je sais qu'ils tiennent à venir témoigner, mais je connais d'autres groupes, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique, qui souhaiteraient également nous entretenir de l'accord en général. Nous avons décidé que nous entendrions ces gens-là en temps et lieu. Comme nous n'avons que deux jours à notre disposition, nous ne pouvons que prendre des dispositions pour les entendre ultérieurement. Nous aimerions connaître leurs vues sur les revendications territoriales par exemple, et je me demande comment nous pourrions les entendre ces jours-ci sans changer radicalement notre approche. Je me demande comment nous pourrions dire non aux uns et oui aux autres.

Le président: Quelqu'un d'autre?